

avait plus de traces de *Loups* sous le couvert. En revanche, on voyait souvent des troupes de bons gens agenouillées au pied de la croix de Mi-Forêt. Ces bons gens remerciaient Notre-Dame qui leur avait rendu un fils de Trembl, c'est-à-dire un protecteur puissant et un bienfaiteur infatigable.

Georges Trembl de la Tremblays n'oublia pas qu'il avait été durant vingt ans, Didier tout court.

Grand seigneur par le sang, mais soldat de fortune, il crut avoir le droit de consulter uniquement son cœur dans le choix d'une compagne.

Certes, il lui était permis de penser que son union ne souffrirait point d'obstacles. Néanmoins il s'en rencontra un, et des plus sérieux : Jean Blanc refusa péremptoirement la main de sa fille à son jeune seigneur.

Et ce n'était point un jeu. Jamais millionnaire repoussant un gendre indigent, jamais duc et pair déclinant l'alliance d'un poète ne furent plus difficiles à flétrir que le pauvre albinos.

Il avait, lui aussi, ses idées d'honneur, inflexibles, rigides et plus fières à coup sûr que les préjugés réunis de toute la noblesse de Bretagne.

Didier ordonna et pria tour à tour, et longtemps en vain : mais un jour il eut la bonne inspiration de jurer devant Dieu et sur sa foi de gentilhomme breton qu'il n'aurait point d'autre femme que Marie.

Jean Blanc fut vaincu et céda. Il fallait que Trembl eut des héritiers.